

L'ESPADRILLE, UNE
SANDALE QUI MARCHE

UN ETE EN FAMILLE
DANS LES CHATEAUX

JEAN-JACQUES LASSERRE :
« UNE AMBITION FORTE
POUR LE DEPARTEMENT »

MOBILITE

LE 64, TERRE DE VELOS





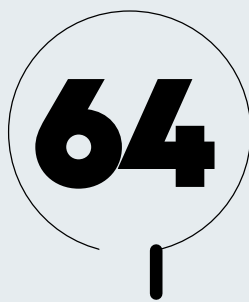
ÉDITO

UN ÉTÉ À BICLYCLETTE

Cet été, le vélo est tout particulièrement à l'honneur dans notre département. Bien sûr, nous serons des milliers à suivre l'étape du Tour de France qui partira de Pau à l'assaut des sommets pyrénéens. Et en septembre, c'est le peloton de la Vuelta qui arrivera au sommet de l'Aubisque pour la première fois de son histoire. Ne boudons pas notre plaisir. Nos cœurs sont attachés à de telles célébrations sportives et de tels événements populaires sont bons pour l'économie de notre département. Ces cols pyrénéens où continuent de s'écrire les légendes cyclistes, nous les rouvrons aux amateurs pour la seconde année consécutive. Quatre ascensions, sur des routes fermées à la circulation automobile, sont ainsi promises à des centaines de passionnés. Si l'engouement pour la petite reine ne se dément pas au vu du nombre de licenciés et de pratiquants, il reste encore du chemin à parcourir pour développer l'usage quotidien du deux-roues. Nous avons ainsi pris l'initiative de créer et développer un réseau départemental de voies cyclables sécurisées, connectées à nos villes mais aussi à l'Europe. A ce titre, le département est fier de piloter le programme de l'EuroVelo 1, véloroute qui passe déjà par notre littoral atlantique et reliera à terme le Portugal à la Norvège. Avant l'été et ses célébrations sportives et culturelles, j'ai tenu par ailleurs à dresser dans ces colonnes le bilan d'une première année de mandat. Nous sommes en route vers un nouveau modèle départemental. Il garantira des services plus efficaces, des investissements plus pertinents, des solidarités plus grandes. Toutes les Pyrénées-Atlantiques y gagneront.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2016 / NUMÉRO 71



LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Des livres pour les jeunes, des films gratuits, des chefs contre la précarité, des thermes pour le futur... l'actualité du département.

TERRITOIRE p. 10
Jean-Jacques Lasserre : l'interview
Finances, parité, nouveau modèle... le président du département explique ses décisions et trace des voies pour l'avenir.

SOLIDARITE(S) p. 12
Traboules : la musique de jouvence
L'association intervient auprès des seniors dans les établissements d'hébergement pour proposer des ateliers artistiques.

Services bien accordés
Les membres de l'Accorderie de Pau échangent entre eux des services, quels qu'ils soient. Le temps est leur monnaie.

GRAND ANGLE p. 15
Le 64 sur tous les braquets
Voies cyclables, pistes de VTT, cols ouverts aux amateurs, Tour de France... les Pyrénées-Atlantiques aiment le vélo.

SPORTS p. 20
Nos sportifs à Rio
Formés dans les clubs des Pyrénées-Atlantiques, ils représentent la France aux Jeux olympiques.

CREATIVITE p. 22
Et brillent les espadrilles
Revisitée par de jeunes créateurs, la légendaire sandale basque reprend du fil de la bête et revient à la mode.

CULTURES p. 26
Médiévales sorties estivales
Le Moyen Age est au cœur des animations de l'été dans le département. Le château de Morlanne magnifiquement rénové rouvre ses portes.

Laàs pour tous

Le domaine départemental propose des animations et spectacles pour toute la famille en juillet et août.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne

Tél. : 05 59 46 50 50

www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre

Codirecteur de la publication : Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques

Rédacteur en chef : Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique : Roland Denis

Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Imaye graphic, 53022 Laval

Imaye graphic est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert. Imprimé sur du papier PEFC 100 % recyclé dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : juin 2016



LES GENS D'ICI

DES CHEFS D'ENTREPRISE QUI INNOVENT, UNE VITRAILLISTE QUI PERPÉTUE LA TRADITION À LA LUMIÈRE DE LA MODERNITÉ, UN AVENTURIER DE L'EXTRÊME PROCHE DE LA NATURE, UNE ÉTERNELLE MÉLOMANE QUI RAMÈNE LA MUSIQUE LÀ OÙ ELLE S'ÉTAIT TUE... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



■ TARDETS. Nicole Curutchague, organisatrice de concerts.

La passion est une crème anti-rides. « *Depuis mon plus jeune âge, je suis imprégnée de classique et d'opéra* », sourit Nicole Curutchague. À 73 ans, la présidente de l'association Mélodie en Soule organise des concerts de haute tenue là où les violons s'étaient tus : églises et châteaux. La vie n'est pas une portée rectiligne. Née luzo-bayonnaise, Nicole Curutchague rencontre l'amour en Afrique, à 20 ans. Le coup de foudre l'amène à Tardets. Mariage, enfants, commerce familial. Années 2000. Elle voyage à Prague et Budapest. Là, des concerts lui révèlent une tonalité des possibles. « *C'était impressionnant de beauté. Et si on faisait ça chez nous ?* » Elle importera presto la partition de cet autre rapport à la musique. Sans pompe, avec classe. À son image.



■ USTARITZ. Timothée Cagniard, créateur d'entreprise.

Dans la lignée de ses grands-parents, créateurs de la marque d'enceinte Siare, Timothée Cagniard a lancé la Boîte Concept, des produits hifi haut de gamme intégrés dans des meubles originaux que beaucoup d'yeux avisés voient déjà comme des classiques. Admirateur du designer français Raymond Loewy, Timothée Cagniard a choisi le Pays basque pour y développer son activité. « *Notre projet a suscité ici beaucoup d'enthousiasme. Nous trouvons également des savoir-faire complémentaires, comme les cuirs de la tannerie Carriat. On se sent très bien au Pays basque.* » Chic et économe en espace, la Boîte Concept séduit tout particulièrement aujourd'hui les acheteurs asiatiques.

► ARTIX. Christine Tanguy, dirigeante industrielle.

Basée à Artix, l'entreprise Air Quality Process équipe plus d'un millier de caves fromagères à travers le monde, avec ses conditionneurs d'air. Ces échangeurs cylindriques en inox, par lesquels transite l'air à climatiser, connaissent un essor commercial très fort sous l'impulsion de Christine Tanguy, la dirigeante, et de ses 35 collaborateurs. L'export a permis de doubler l'activité en 6 ans. « *Tous nos prototypes sont réfléchis sous le prisme de l'innovation, de l'efficacité énergétique et de l'hygiène.* » De quoi rendre fier Jean-Louis Michel, père de Christine Tanguy et inventeur du brevet à Jurançon. Il comptait la Fromagerie des Chaumes, Euralis et Lindt parmi ses premiers clients.



► BIDACHE.

Vanessa Dazelle, maître verrier.

Dans sa famille, Vanessa Dazelle appartient à la troisième génération qui perpétue la tradition du vitrail. Avant elle, son grand-père, André Strauss, est entré dans la corporation après un apprentissage à Reims, effectué dans l'un des plus anciens ateliers de France. C'était en 1931. Aujourd'hui, les particuliers ont pris le pas sur la commande publique, mais la technique apprise par Vanessa Dazelle au contact de ses parents est restée pratiquement la même. La jeune artisane d'art est heureuse dans le processus de création qui l'a conduite à traduire dans un art ancestral les envies contemporaines de ses clients. Le classique aussi a du bon. Comme cette grande verrière de style Art déco qu'elle a livrée dans une belle demeure landaise.



► PAYS BASQUE. Toni Bernos, écrivain et documentariste.

Avec *Les Prisonniers de l'inutile*, Toni Bernos revient sur ses années passées à Chamonix. Lui et sa bande défiaient alors la montagne, au péril de leur vie. Ski extrême, parapente, escalade : de ces existences à la limite de la rupture, il ne reste qu'une poignée de rescapés. Toni Bernos signe aujourd'hui un livre sur cette épopée où transparaît en filigrane un récit de l'amitié en montagne. Dans les Pyrénées, le jardin de son enfance où son père, le créateur de la station d'Artouste, lui a transmis le virus, il se ressource et nourrit de nouveaux projets. Toni Bernos est aussi un documentariste chevronné, passionné par les chevaux.



ÇA BOUGE EN P.A !

DU CINÉMA EN PLEIN AIR ET GRATUIT POUR TOUS, DES LIVRES POUR LES ENFANTS SUR LES PLACES DES VILLAGES ET AU BORD DES PISCINES, UNE BULLE TRANSLUCIDE GÉANTE ET UNE FÉÉRIE DE CRISTAUX QUI CHANGENT LE VISAGE DE NOS THERMES... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr

LECTURE

LES ENFANTS, ON VA FAIRE UN TOUR À LA PAGE ?

Les beaux jours venus, on désherbe aussi dans les bibliothèques. Sous ce terme emprunté au jardinage se cache une opération qui consiste à supprimer des rayons les livres en double ou qui font l'objet d'une édition actualisée. Cette pratique est indispensable à une bonne gestion des collections. A la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques (BDPA), il y est procédé une fois par an. Pour ne pas les voir condamnés au pilon, les ouvrages « désherbés » sont donnés à des associations ou institutions. Précisons que tous ces livres cédés gratuitement sont en bon état.

Pour la première fois cette année, la BDPA réserve son « désherbage » à l'opération Partir en livre, la grande fête du livre pour la jeunesse qui se tient du 20 au 31 juillet dans toute la France sous l'aile

du ministère de la Culture et du Centre national du livre (CNL). L'édition inaugurale, tenue l'an dernier sous l'appellation Lire en short, avait touché 300 000 personnes à travers 1 600 événements. Dans les Pyrénées-Atlantiques, bibliothèques communales et autres associations culturelles proposeront des animations sur la base du volontariat. L'idée est de créer pour l'occasion des espaces de lecture dans des lieux inhabituels : à la plage, sur les places de village ou dans les piscines, comme ce sera par exemple le cas à Garlin et à Hasparren cet été. Des bibliothécaires ainsi que des bénévoles avertis et passionnés assureront l'accueil du public et des jeunes lecteurs. Chaque lieu sera libre de proposer jeux, ateliers d'écriture, lectures, etc. C'est gratuit et les enfants pourront même repartir avec l'ouvrage de leur choix.

www.partir-en-livre.fr ■

FRANCE-ESPAGNE

Des livres en haut des montagnes

L'été, on ne lit pas qu'à la plage. On lit aussi à la montagne. L'espace Pourtalet, situé au sommet du col de même nom, accueille cet été une bibliothèque éphémère. On trouve là quelque 200 références d'ouvrages en français et autant en espagnol, issus de la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques et de son homologue aragonaise. Les livres proposés vous parleront essentiellement de Pyrénées et de nature. Un beau rayon « jeunesse » comprenant des bandes dessinées a été concocté pour les enfants. L'espace Pourtalet, cofinancé par le département, est un outil de développement économique et culturel transfrontalier.

www.espalet.eu

NATURE

La Corniche avec vue sur DSS 2016

DSS 2016 sera le partenaire de la fête de la Corniche, le 25 septembre. Artistes, créations et animations des deux côtés de la frontière seront au



cœur du programme. San Sebastian, capitale européenne de la culture, aura donné le la, le 27 août, avec la fête environnementale Itsasfest, sur la plage d'Ondarreta. En s'élargissant à l'Espagne et en éclairant cette année des initiatives environnementales transfrontalières, la Corniche entend devenir le grand rendez-vous des populations et de la nature, de Ciboure à Donostia, en passant par la baie de Txingudi au-delà de 2016.



L'opération Partir en livre invite les jeunes à découvrir les joies de la lecture dans tout le département. A Hasparren (photo), les livres seront cet été au bord de la piscine.



EDUCATION

Collège innovant : la grande ouverture

Le 1^{er} septembre, le collège innovant Pierre-Emmanuel ouvre ses portes à Pau. Cet établissement unique dans le département propose une pédagogie active, adaptée aux besoins de l'élève qui se trouve responsabilisé. Le collégien s'épanouit ici grâce à des projets collaboratifs et créatifs. L'établissement, qui dispose d'importants équipements numériques, se veut connecté aux évolutions de la société et branché sur les réalités du monde extérieur. Chose rare, Pierre-Emmanuel offre un internat de la réussite pour tous de 150 places, répondant à une forte demande des familles. Le collège accueille des enfants de 6^e et 4^e cette année. Il atteindra sa capacité optimale à la rentrée 2017. <http://college-innovant64.fr>



Jean Dujardin dans « La French », l'un des films que l'on peut voir en plein air et gratuitement cet été.

LOISIRS

Comme chaque été, on vous invite au cinéma

Il y en a pour tous les goûts : une comédie basque, un « Woody Allen » avec Emma Stone, un dessin animé pour petits et grands, ou encore un film doublé en occitan. Comme tous les étés, l'opération Cin'étoiles, mise en place par le département, revient dans les villes et villages des Pyrénées-Atlantiques.

Cette année, pas moins de 53 rendez-vous itinérants sont proposés au public, du 11 juillet au 25 août. Le principe est simple : un film est projeté en plein air, à la tombée de la nuit. C'est gratuit et ouvert à tous. Chaque projection a lieu dans une commune différente. « Nous avons proposé une programmation populaire et exigeante, avec des films d'auteurs accessibles à tous », résume la direction Culture du département. On pourra ainsi voir *Magic in the Moonlight*, du plus célèbre cinéaste « intello » new yorkais, et *Mustang*, de la

réalisatrice franco-turque Deniz Gamze Ergüven, César 2016 du meilleur premier film. Des grands succès publics comme *Shaun le mouton* et *La Famille Bélier* sont aussi à l'affiche.

Des films en langues régionales sont présentés. On pourra voir *Aupa Etxebeste*, comédie intégralement tournée en euskara, *Gartxot*, dessin animé en basque sous-titré en français, ainsi qu'une version doublée en occitan par l'association béarnaise Conta'm du *Hussard sur le toit*. Le département, qui soutient les tournages de films sur son territoire, a logiquement tenu à présenter cette année *Les Combattants*, réalisé en partie dans les Pyrénées-Atlantiques.

Sous le titre En attendant la nuit, huit soirées spéciales complètent le programme. Les projections y sont précédées d'un spectacle vivant en lien avec le film choisi. Les détails sur www.le64.fr ■

OCCITAN

Une école, deux langues

Le bilinguisme stimule le développement intellectuel, prépare au plurilinguisme, crée des liens intergénérationnels et noue des racines culturelles. Dans les Pyrénées-Atlantiques, près de 2 000 enfants apprennent l'occitan dès l'école maternelle et primaire. Dans ces classes bilingues, publiques comme privées, l'enseignement est dispensé moitié en français, moitié en occitan. Un apprentissage de la langue en immersion totale est proposé par les calandretas, écoles associatives, laïques et gratuites. Dans le département, on peut apprendre l'occitan dans 58 écoles.

Contact : 05.59.11.45.13. www.le64.fr

ECONOMIE

Geostart est lancé

Le premier incubateur-pépinière exclusivement destiné aux jeunes pousses des géosciences a ouvert ses portes à Pau, sur le site de la technopole Hélioparc. Cet équipement de 400 m² pouvant accueillir 12 entreprises est la première brique du futur espace Géosciences qui verra le jour à la fin de l'année. Ce dernier est l'un des outils de développement



d'une filière qui génère 5 000 emplois directs dans les Pyrénées-Atlantiques. Le département participe au financement de Geostart.



Lors d'un atelier, à Bayonne. Les chefs apprennent à des bénéficiaires de l'aide alimentaire à cuisiner avec goût des produits simples.

SOLIDARITÉ

Des chefs redonnent goût à la cuisine de la précarité

On connaissait les *Master Chef* et autres *Top Chef*, émissions culinaires de télé-réalité à succès. Mais des chefs qui dévoilent bénévolement leurs secrets et apprennent à cuisiner à des bénéficiaires de l'aide alimentaire ? C'est l'extraordinaire pari que réussissent la Banque alimentaire du Pays basque et les Logis des Pyrénées-Atlantiques, soutenus par le département.

D'un côté, donc, la centrale de dons aux publics les plus démunis. De l'autre, la déclinaison locale de l'association d'hôteliers et restaurateurs indépendants la plus active de France. Yves Larrouture, président des Logis 64, a assuré en personne le premier de ces ateliers mensuels, en octobre dernier à la MVC Balichon, à Bayonne. « *C'est une action utile et très enrichissante sur le plan humain, pour eux comme pour nous* », glisse-t-il. Les chefs

se succèdent désormais chaque premier vendredi du mois. Le public, soit cinq à six personnes issues des associations-relais de la Banque alimentaire, change lui aussi chaque mois. « *Ces ateliers leur donnent confiance et la satisfaction d'être en présence d'un vrai chef* », souligne Valérie Gavois-Lambert, bénévole chargée de la communication à la Banque alimentaire.

Tout le suc de l'histoire tient au fait que les chefs ne connaissent pas à l'avance les produits - issus des stocks de la centrale de dons - qui leur sont livrés. L'objectif est de sublimer des aliments ordinaires. Les deux heures d'atelier se concluent par un déjeuner pris en commun. Entrée, plat et dessert fièrement confectionnés ensemble sont au menu. Lieu de rencontre, de lutte contre le gaspillage et d'apprentissage d'une cuisine équilibrée, ces ateliers reprendront dès la rentrée avec l'ambition de s'exporter au-delà de Bayonne. ■

NATURE

Des poissons dans le smartphone

A quand remonte votre dernière rencontre avec une épirine lippue ? et une gremlle ? Mais peut-être ne saviez-vous pas à qui vous aviez



affaire. Avec Qualité Rivière, fini les doutes. Cette application pour smartphone recense toutes les espèces de poissons présentes dans les rivières de France. Une centaine de références sont ainsi détaillées par répartition géographique, habitat, biologie, protection, sans oublier l'indispensable photo. Créée par l'agence de l'eau Adour-Garonne et l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema), Qualité Rivière est aussi et surtout la première source d'information sérieuse sur l'état des cours d'eau.

www-eau-adour-garonne.fr

PLEIN AIR

Trail : Baigorri international

Le trail, ou course à pied en montagne, est l'un des sports de plein air les plus en vogue du moment. Le dernier Euskal Trail a rassemblé en mai dernier 3 000 coureurs du côté de Saint-Etienne-de-Baigorry. Un record. Aussi, la vallée basque vient d'intégrer le réseau international des Stations de trail. Une référence. Douze boucles balisées et ateliers d'entraînement sont proposés au départ de Saint-Etienne-de-Baigorry, de Banca, d'Urepel et des Aldudes. Douches et vestiaires sont à la disposition des coureurs. La station de trail Ossau-Pyrénées, entre Artouste et Gourette, complète ce type d'offre dans le département.



SANTÉ

LA BULLE QUI CHANGE LA FACE DES THERMES

C'est une double révolution. En matière d'architecture d'une part, de thermalisme d'autre part. Les vénérables thermes des Eaux-Bonnes, classés Second Empire, inaugurent cet été une bulle d'un genre nouveau : une énorme sphère panoramique, construite sur la partie supérieure du bâtiment. Sa structure en bois est habillée d'éthylène tétrafluoroéthylène, une matière translucide qui résiste à la pression et à la chaleur et qui, en plus d'offrir une vue à 360°, est autonettoyante. A l'intérieur de la bulle se trouve une piscine suspendue. De là, la vue embrasse le village ossalois, la montagne et le ciel. Equipés des dernières technologies de pointe, les espaces de soins et de détente font également un saut en avant dans la modernité. La station des Eaux-Bonnes devient ainsi l'une des plus originales et des plus attrayantes de la chaîne des Pyrénées. Un tel

geste architectural n'étant pas sans imprévus, l'ouverture au public, retardée, est finalement prévue le 1^{er} août. Le département, dans le cadre de ses politiques de développement économique et touristique, a participé à hauteur d'un million d'euros à ces travaux dont le montant s'élève à 6,8 millions d'euros. Cet investissement marque le tournant d'une époque et le passage à l'ère du thermoludisme, c'est-à-dire un thermalisme qui n'est plus uniquement axé sur les soins médicaux, mais aussi sur la remise en forme, la détente et le bien-être à la carte. Alors que les thermes étaient auparavant réservés aux seuls curistes, ils deviennent un produit d'appel touristique pour toute la famille avec leurs piscines, saunas et autres hammans ouverts tous les après-midis ainsi que les week-ends. En étendant sa gamme et en s'ouvrant à une clientèle élargie, le thermoludisme profitera à toute l'activité économique la vallée. ■

SALIES-DE-BEARN

Du sel dans votre bien-être

Sans un seul mouvement, vous flottez à la surface d'une eau saturée de sel. Lumières tamisées, doux sons d'écoulements. Vous observez d'antiques sous-sols par une vitre. Vous vous enivrez de parfums de végétaux et de bois. Des cristaux de couleurs apaisent vos yeux. Vous marchez sur une plage d'un blanc immaculé, un ciel étoilé au-dessus de vous. Vous êtes aux thermes de Salies-de-Béarn. Vous profitez d'équipements uniques en France : le Lagon de la Mer morte et la grotte Cristal de source. Ces nouveaux produits, uniquement accessibles sur rendez-vous, ont été soutenus par le département dans le cadre de ses politiques touristiques.

www.thermes-de-salies.com

TOURISME

Biarritz, phare du Pays basque

Le nom fleurit désormais dans les offices de tourisme, catalogues et autres supports de promotion des vacances au Pays basque. Désormais, on parle de la marque Biarritz-Pays basque. Mais pourquoi accoler à tout un territoire le nom d'une ville qui n'en est pas la capitale, quand bien même fut-elle impériale et balnéaire ? La réponse est pragmatique : Biarritz est la ville basque française la plus connue à l'extérieur du département. Tout le Pays basque profitera désormais de cette notoriété.

www.biarritz-paysbasque.com



TERRITOIRE

LE BÉARN SE MONTRE SUR LE TOUR

Derrière les Jeux olympiques et la Coupe du monde de foot, le Tour de France est l'événement sportif le plus regardé sur la planète. Sur les seuls bords de routes, on y compte quelque 12 millions de spectateurs. Autant dire une mine d'or en matière d'audience et donc de visibilité. Le département des Pyrénées-Atlantiques et son comité du tourisme ont ainsi décidé de lancer cette année dans la très populaire caravane du Tour quatre véhicules aux couleurs du Béarn. Objectif : promouvoir les charmes d'une destination touristique trop peu connue en France. Un séjour en Béarn sera à gagner lors de chacune des 21 étapes et 150 000 foulards frappés du logo de la marque Béarn Pyrénées seront distribués. www.tourisme64.com

Ensemble, nous écrivons le Département de demain

Le président Jean-Jacques Lasserre revient sur sa première année de mandat : situation financière, désendettement, projets pour les Pyrénées-Atlantiques et le chantier mobilisant tous les agents sont notamment abordés.

- Lors de votre installation à la présidence du Conseil départemental, en avril 2015, vous évoquiez, à propos de la nouvelle assemblée, « une bouffée d'oxygène ». Vous diriez la même chose aujourd'hui ?

- Jean-Jacques Lasserre. Je le redis avec la même force. Les dernières élections départementales nous ont donné une assemblée

un « chantier prioritaire »...

J.-J. L. C'est exact. Nous avons fait réaliser un audit portant sur la période 2009-2014. Cet audit nous a permis d'avoir une vision d'ensemble, de mettre fin à des pratiques mais aussi de repenser notre modèle départemental, repenser notre modèle d'intervention afin de pouvoir porter de l'ambition pour nos territoires

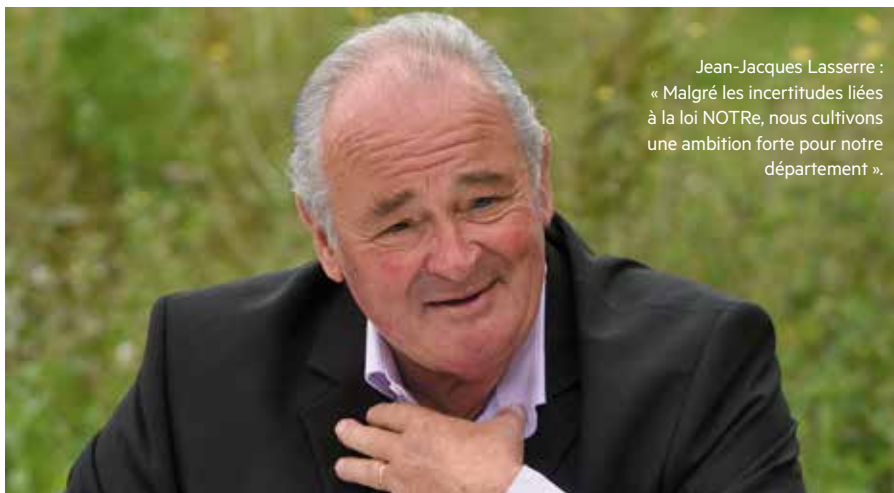
de quinze vice-présidents à quatre. Au printemps 2015, j'ai également pris la décision de suspendre les travaux d'investissement de 12 millions d'euros pour la station de Gourette victime d'une avalanche. Cette décision courageuse s'est appuyée sur une volonté bien plus ambitieuse de construire une stratégie, un plan Montagne 64, en nous appuyant sur un principe simple : rassembler les partenaires et les acteurs qui ont un rôle à jouer, à savoir les élus, les collectivités, les acteurs du tourisme, les associations de commerçants, les associations sportives, les clients. Nous souhaitons une vraie ambition pour l'économie de nos vallées basques et béarnaises au-delà des seules problématiques de nos deux stations. Cette réduction des investissements est la conséquence de notre volonté de réduire l'endettement de notre collectivité.

- Un endettement qui a explosé ces dernières années...

- J.-J. L. En 2009 notre capacité de désendettement était de 1,5 année, de 3,4 années en 2013 et de 9,8 années en 2015. Nous avons enrayer cette sombre dynamique pour un désendettement revenu à moins de sept années fin 2015. Ainsi nous avons gagné près de trois années en capacité de désendettement. Ce n'est pas le choix de la facilité mais de la responsabilité que nous allons poursuivre.

- Quid des dépenses de fonctionnement de l'institution ?

J.-J. L. La tendance était lourde dans cette maison. L'audit a montré que depuis 2008 nos dépenses de fonctionnement ont augmenté de 100 millions. De même que pour notre dette, nous avons amorcé un virage à 180 degrés. Avec courage et détermination, nous sommes allés chercher une économie de près de 10 millions d'euros sur nos dépenses de fonctionnement pour 2016. Jamais notre institution ne s'était



Jean-Jacques Lasserre :
« Malgré les incertitudes liées à la loi NOTRe, nous cultivons une ambition forte pour notre département ».

totalelement remaniée. La parité, mais aussi le rajeunissement des élus, sont le gage, j'en suis convaincu, de débats différents, d'apports nouveaux et, finalement, nous amènent des vertus vivifiantes. A ces remarques, j'ajouterai un autre élément dû au changement du calendrier électoral : la disparition du renouvellement d'une partie de notre assemblée tous les trois ans a écarté l'urgence politique au profit d'une plus grande sérénité dans l'exercice de notre mission. Ces six années, dégagées de la pression électorale, nous permettront de poser des bases solides pour l'avenir du Département.

- Dès votre prise de fonction vous avez pointé une situation financière « très préoccupante »,

basque et béarnais. Deux options s'offraient à nous : soit sacrifier tout un pan de nos politiques pour maintenir les autres, à savoir nous consacrer à nos missions obligatoires et délaissier nos partenaires et le développement de nos territoires, soit mesurer l'efficacité de chacune de nos actions et adapter en conséquence nos interventions. Notre choix s'est évidemment porté sur cette seconde option.

- Comment vous êtes-vous attaqué à cette situation financière « préoccupante » ?

- J.-J. L. En envoyant des signes forts. Et tout de suite. Par exemple, en nous appliquant des mesures à nous-mêmes : ainsi, avec les élus de l'exécutif, nous avons fait le choix de passer



En avril dernier à l'université de Pau, lors de la présentation aux agents du nouveau modèle départemental. « J'ai souhaité que tous puissent exprimer leur perception et leurs attentes sur le rôle et la place du Département », explique le président.

appliquée un tel traitement.

- Ne craignez-vous pas, à écouter les mesures de redressement financier, que l'on vous reproche de manquer d'ambition pour le département ?

- J.-J. L. C'est tout le contraire. Malgré les incertitudes liées à la loi NOTRe, la mise en place de la nouvelle Région, les baisses de dotations de l'Etat, nous cultivons une ambition forte pour notre département. Dès notre installation nous nous sommes engagés sur des contrats de territoire réaffirmés. Sur l'éducation nous avons annoncé un collège à Pontacq. Dans le domaine du social, mission première de notre institution, nous poursuivons une politique volontariste avec, par exemple, le retour des aides aux crèches qui avaient été supprimées. Le très haut débit, essentiel pour le développement économique, pour l'installation dans notre département, pour le lien social, est le dossier emblématique de notre volonté d'aller de l'avant. Je pourrais citer encore le développement touristique avec nos destinations fortes Biarritz-Pays basque et Béarn-Pyrénées. Cette volonté d'ouverture, ce rayonnement culturel des Pyrénées-Atlantiques, trouvent toute leur mesure dans le partenariat que nous avons conclu avec Donostia 2016, capitale européenne de la Culture, mais aussi à travers notre implication forte dans le projet transnational EuroVelo.

- Vous avez évoqué la loi NOTRe, quelle sera son incidence dans l'existence même de la collectivité départementale ?

- J.-J. L. La loi NOTRe s'attache à la substanti-

fique moelle des institutions françaises : les compétences des collectivités territoriales. L'objectif avoué de cette loi était la mort programmée des Départements. Au final le Département est toujours là. La loi NOTRe a consacré le rôle social de notre collectivité, conforté son rôle essentiel dans la gestion des collèges ou encore dans la voirie départementale. Est également consacré notre rôle dans l'aménagement numérique du territoire et nous partageons des compétences sur la culture, le sport ou encore le tourisme. Nous avons été spoliés de nombreuses prérogatives, en matière de développement économique, notamment. Mais notre voix reste forte et écoutée par la Région, dont sommes un partenaire incontournable. Tout aussi incontournable est notre institution, quels que soient les nouveaux découpages, dans l'organisation de la stratégie territoriale.


- Cette voix forte vous l'avez fait entendre sur le dossier du contournement d'Oloron...

- J.-J. L. Oui, et tant mieux si, à cette occasion, on m'a trouvé entêté. Sur ce dossier comme sur d'autres, je ne me laisserai pas dicter des décisions. Les choix pour ce département nous appartiennent. A tel point que nous avons ouvert un très important chantier à tous les agents de notre collectivité. J'ai souhaité que tous puissent exprimer leur perception et leurs attentes sur le rôle et la place du Département. Les élus, des centaines d'agents, sont au travail depuis plusieurs mois déjà. Ensemble, ils vont écrire le Département de demain. Cette démarche inédite traduit combien notre institution est

vivante, combien elle est forte de toutes ses composantes pour bâtir un avenir qui, certes, ne sera pas un long fleuve tranquille mais qui s'épanouira dans une relation proche des territoires, proche des publics et proche des réalités de notre département. ■

Pau-Oloron : accord avec l'Etat et la Région

« A notre arrivée, j'ai immédiatement déclaré que notre situation financière ne nous permettait pas de cofinancer avec l'Etat le contournement d'Oloron, engagement pourtant pris par nos prédécesseurs dans le cadre du contrat de plan Etat-Région. Je rappelle que la N 134 est un chantier d'Etat dont la maîtrise d'ouvrage devait être pourtant confiée au Département. J'ai donc demandé très solennellement que l'Etat prenne ses responsabilités et refusé d'engager 77 millions d'euros mais de nous limiter à 38,5. Nous avons entamé une longue et difficile négociation de près d'un an avec l'Etat et la Région pour finalement trouver un accord. L'Etat aura la maîtrise d'ouvrage de ce contournement, quant à la Région, qui ne peut financer ce type de travaux, elle augmentera sa participation financière, sur d'autres projets, concernant l'université notamment. Notre volonté, régulièrement affirmée, de ne pas nous laisser dicter nos choix, trouve sa traduction dans ce dossier. Pour celui-là comme pour tous, nous agissons dans l'intérêt de notre département. »



La Boîte à Musique, un instrumentarium imaginé par Kittof Prud'homme pour libérer l'imaginaire, a été utilisée par les résidents de l'Ehpad d'Iholdy : un succès.

AUTONOMIE

MIRACLE MUSICAL DANS LES EHPAD

LA COMPAGNIE TRABOULES A MENÉ UNE INTERVENTION ARTISTIQUE DES PLUS ORIGINALES ET PERMIS AUX PERSONNES ÂGÉES DE SIX EHPAD DU PAYS BASQUE DE DÉPASSER LEURS OBSTACLES PHYSIQUES.

Les familles et membres du personnel qui ont assisté à la représentation en témoignent avec la même stupéfaction. Tous partagent le sentiment d'avoir assisté à une expérience unique. Elle s'est produite dans l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Goxa Leku, à Iholdy. C'est là que la compagnie Traboules a installé durant une semaine une curieuse machine : la Boîte à Musique. Musique est la contraction de « mot » et de « musique ». Avec ce projet de lectures musicalisées, les résidents ont donc mis en musique une fable de La Fontaine. Lecture et productions sonores totalement inédites ont

captivé les retraités. Dépassant l'effet de surprise, ils ont apprivoisé des instruments parfois incongrus avec l'aide du metteur en scène de la compagnie. « La présence d'un même artiste pendant une semaine était une nouveauté. Ce format long a permis de repousser les limites de chacun », explique Maïalen Miremont, animatrice de la maison de retraite.

Dynamique de groupe, dépassement des peurs, sentiment d'évasion, les bénéfices de la drôle de boîte instrumentale ont rapidement sauté aux yeux des professionnels. « Nous avons découvert les résidents sous un nouveau jour. Ils sont devenus musiciens pendant une semaine. Pour une dame atteinte de Parkinson, faire

des percussions a gommé sa pathologie. Cette expérience a permis de stimuler la concentration et plus globalement, elle a renforcé la cohésion du groupe et l'estime de soi de nos personnes âgées. A la fin de la semaine, les familles n'en revenaient pas. Nous avons tous le sentiment d'avoir vu autre chose que le vieillissement ou la maladie », témoigne Anne-Marie Bruthé, directrice de l'Ehpad d'Iholdy et conseillère départementale.

Le pari était osé, mais il était porté par Kittof Prud'homme, un metteur en scène qui travaille sans relâche sur des terrains assez peu balisés. Qu'il s'agisse d'enfants autistes, de personnes atteintes de troubles psychologiques et main-

tenant de personnes dépendantes, Kittof Prud'homme s'efforce de les amener à se dépasser par l'expression théâtrale et les arts vivants. Pas évident au premier abord. « En 2012, Traboules a animé un atelier « masques et costumes » auquel ont participé des personnes d'horizons différents, que l'on n'imaginait pas pouvoir réunir sur une scène. Pourtant, la fabrication de ces objets durant plusieurs semaines a fait naître le désir d'aller plus loin », raconte le metteur en scène. Pour se rendre d'un point A à un point B, le metteur en scène sait que la ligne droite n'est pas toujours le moyen le plus efficace.

La compagnie Traboules ne se contente pas d'abaisser les barrières, elle rassemble. Elle a ainsi investi un ancien hôtel-restaurant d'Hélette qui est devenu sa base arrière et où elle met en œuvre ses projets.

Tous les samedis, des ateliers de cuisine, de culture de potager ou de création sont ouverts à tous. « Nous travaillons avec des institutions et des associations situées un peu partout au Pays basque. Mais nous tenons à ce que ces publics et leur famille puissent aussi venir chez nous, au café culturel La Mer, situé au cœur du village », rappelle Aurélie Cappello, coordinatrice de l'association. Le point d'orgue de tous ces échanges, c'est le Poteo Atypique. Tous les ans, au mois de septembre, ce festival offre un espace d'expression totalement inédit aux personnes « extraordinaires », selon l'expression forgée par les organisateurs. Des compagnies invitées, un joyeux brassage avec les habitants : le Poteo Atypique se veut hors normes. Au bon sens du terme. ■



Traboules ouvre la scène de son théâtre à tous les publics.

► POTEU, FESTIVAL D'UN AUTRE TYPE

Le Conseil départemental a encouragé et accompagné les initiatives du label Incroyables comestibles dans les Pyrénées-Atlantiques. Pour sa délégation de Bayonne, il a même demandé à l'association Graines de liberté de développer un jardin partagé en concertation avec les agents. Lieu de convivialité, cet espace se veut aussi un terrain d'échange de pratiques des cultures écologiques et durables.



PAROLE D'ÉLUE

« Avec l'accroissement de la grande dépendance, il est important que nos Ehpad accueillent des intervenants extérieurs. L'expérience vécue à Iholdy était un vrai moment de vivre ensemble. Cette intervention artistique a permis de changer notre regard sur les personnes dépendantes. Elle a pu voir le jour avec l'accompagnement du Conseil départemental. En tant qu'élue, je soutiens pleinement cette démarche pour que le plus grand nombre d'Ehpad puisse partager des moments semblables. A renouveler absolument. »

Anne-Marie Bruthé,
conseillère départementale
du Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre, déléguée au
handicap.



LANGUE BASQUE

Bonzaï, elkartasuna munduan gaindi

Zakua bizkarrean, talde ttipitan, mundua deskubritzea eta leku ezberdinetan biztanleen bizimoduak ezagutzeko... zinezko ametsa da gazte askorentzat !

«Bonzaï proiektuaren bidez, gazteen arteko harremanei zentzua eman nahi diegu, lekuko kulturen eta errealitateen murgilduz» dio Maddi Bidalunek, elkartearen lehendakari xiberotarrak. Ibilkaritza, elkartasuna, autonomia eta harremanak, hauek dira elkarteak eskaintzen dituen bidaien helburuak, 9 eta 30 urte arteko gazteentzat asmatuak.

Xiberoko eta Bordele inguruko hamar bat lagunek berriki sortu dute, animazioan, elkartasun arloan eta munduan gaindi ukan duten esperientziak gazteekin partekatzen asmoarekin. Konkreteki, 2016an Bonzaï elkarteak elkartasunezko bidaiak eskainiko dizkie gazteei: ibilkari bidaiak Xiberokoan, Hendaiatik Bilboraino, bai eta Kroazian, Marokon edo Grezian ere. Talde ttipitan, adinen arabera autonomia ttipi edo osoan, bidaiak urrats bakoitzean biztanleen topatzeko eta batzuetan laguntzeko helburuarekin. Elkarteak Eskualdeak daraman Sac Ados baliabidearen partaidea da. Horri esker, gazteek Bonzaï elkartearekin asmatzen duten bidaiak proiektu diruztatzen laguntzak lortzeko aukera dute. Bestalde, departamenduko CAF-ak diru laguntzak ematen ditu ere familien egoeraren arabera. «Gure bidaiak haur eta gazte guziei irekiaz zaizkie. Autonomia eta elkartasuna pixkanaka ikastea, adinaren arabera, eta zinezko abenturaren esperientzia egitea, hau da gure asmoa!» gehitzen du Maddi Bidalunek.

Xehetasun guzientzat:

<http://bonzaï-voyage-solidaire.com>

Bonzaï : l'itinérance et la solidarité

L'association Bonzaï organise des voyages pour les jeunes de 9 à 30 ans, avec pour principes fondateurs l'itinérance, la solidarité, l'autonomie et les échanges. Ces séjours s'inscrivent dans une démarche durable et responsable et entendent contribuer au développement local. Au Pays basque, en Grèce ou au Maroc, les jeunes, encadrés par un accompagnateur diplômé, découvrent, sac au dos, la diversité des cultures et des paysages. Une expérience unique, qu'il leur est possible de financer pour partie et selon les cas grâce à la CAF du département, mais aussi dans le cadre du dispositif régional Sac Ados.

Leur monnaie, c'est le temps

Acteur de l'économie sociale et solidaire, l'Accorderie Pau-Béarn rapproche les habitants d'un même quartier au moyen d'un système d'échange original.



Les « accordeurs » se relaient pour tenir le stand déployé le jeudi matin au marché du quartier Saragosse, à Pau. Les demandes pour rejoindre l'association se multiplient.

Is sont déjà une centaine et forment la communauté des « accordeurs ». Tous se sont lancés dans une aventure sociale et solidaire en plein essor, celle de l'Accorderie Pau-Béarn, créée en 2014. Le principe : l'échange de temps de services.

Anne est accordeuse. Elle s'est dernièrement rendue chez une personne partie en vacances, afin de nourrir ses chats durant son absence. Son « compte temps » affichant un crédit, elle s'est tournée vers d'autres accordeuses, à qui elle a demandé de bien vouloir servir de modèles pour permettre à sa fille de s'exercer à son futur métier de coiffeuse.

« Il n'y a pas de réciprocité. Ce n'est pas parce que je rends service à une personne qu'elle devra m'aider en retour. Chaque accordeur possède un « compte temps ». Le tout est de maintenir un équilibre entre l'offre de service et la demande. Il y a trois types d'échanges possibles : d'un accordeur à autre accordeur, d'un accordeur à un groupe d'accordeurs, d'un accordeur à l'association », explique Christian Beullard, membre du bureau de l'association. Au-delà de ce troc des bonnes volontés, l'Accor-

derie Pau-Béarn retisse le canevas social dans les quartiers de Saragosse et d'Ousse-des-Bois. Beaucoup de mères seules se tournent vers l'Accorderie. Ces coups de main leur permettent de surmonter des blocages qui entravent leur quotidien. « Souvent, elles ne pensent pas pouvoir donner quelque chose en retour. C'est là que j'interviens pour leur permettre de reprendre confiance en leur montrant qu'elles sont en mesure d'aider une autre personne ou l'association elle-même », témoigne Marlène Dos Santos, animatrice du réseau local.

Informatique contre repassage

Après avoir vu un reportage sur le sujet, Benjamin Dray, 24 ans, séduit par ce système d'échange non marchand, a rejoint le groupe paloïs. Il a offert de son temps pour aider l'association dans son volet communication, au moment de son lancement en janvier. En contrepartie, il s'est entendu avec une accordeuse qui lui a proposé son aide pour une tâche que le jeune homme goûte peu : le repassage.

Petit bricolage, couture, initiation informatique, accompagnement aux courses, garde d'enfant, le champ de l'entraide est infini. Une limite toutefois. Les services échangés doivent rester ponctuels, au risque d'empiéter sur les plates-bandes des professionnels.

Le jeudi matin, le stand de l'Accorderie Pau-Béarn est déployé sur le marché du quartier Saragosse. Les accordeurs s'y relaient pour informer les personnes du quartier descendues faire leurs courses. « Le phénomène est en train de prendre énormément d'ampleur. Partout en France les demandes pour créer des accorderies se multiplient. Il faut toutefois répondre à une charte relativement stricte qui garantit le bon fonctionnement de l'association », précise la présidente locale, Ludivine Lestrade.

L'an dernier, la fondation Face a sélectionné l'Accorderie Pau-Béarn parmi 180 projets à caractère social sur le territoire national. L'association a été invitée avec une douzaine de finalistes à une cérémonie à Paris, en présence du ministre de la Ville. Une reconnaissance qui a renforcé la détermination de la petite équipe paloïs.

www.accorderie.fr/paubearn ■



MOBILITÉ

SOUS LE SIGNE DES VELOS

Terre du Tour de France, le département développe par ailleurs un réseau européen de voies cyclables et encourage l'usage de la petite reine au quotidien.



C'est un vœu cycliste qui est en passe d'être exaucé : on pourra prochainement traverser toutes les Pyrénées-Atlantiques en empruntant des itinéraires cyclables protégés. Mieux, on pourra les poursuivre sur les routes de France et d'Europe. Deux grands axes, aujourd'hui en cours de finition, structureront à terme le département. Le premier est une traversée d'ouest en est : il s'agit de la véloroute Pyrénées-Gave-Adour ou V 81. Ce segment de 160 km relie Bayonne à Lestelle-Bétharram et s'inscrit dans un itinéraire national qui va de l'Atlantique à la Méditerranée, à Collioure précisément. Un autre tronçon longe le littoral basque. C'est l'EuroVelo 1 qui va de Boucau à Hendaye. Appelée Vélodyssée dans sa partie française, cet itinéraire européen reliera à terme Sagres, au sud du Portugal, au cap Nord, en Norvège. Sur un axe plus central, il faut ajouter l'Eurovéloroute 3, ou route des Pèlerins, qui franchira les Pyrénées par Roncevaux pour aller à Pampelune puis Saint-Jacques-de-Compostelle. A un degré moindre, la Route des cols qui court d'Hendaye à l'Aubisque fait l'objet d'une signalétique et d'une information spécifiques pour les cyclistes. Elle se poursuit également jusqu'à la Méditerranée.

Les travaux avancent en pointillés. On peut cependant d'ores et déjà apprécier de très beaux parcours, tout particulièrement le long de l'Adour et du gave de Pau où les berges offrent un cadre idyllique. Il faut s'imaginer en train de serpenter sous les frondaisons, le clapotis du courant en musique d'ambiance, en toute sécurité, à l'écart de la circulation automobile. Ces plaisirs cyclistes sont notamment à goûter entre Lestelle-Bétharram et Balaris, entre Artiguelouve et Mazères-Lezons ou encore entre Escos et Salies-de-Béarn, pour ne citer que quelques-unes de ces portions récemment ouvertes.

Equations techniques

Réaliser de tels aménagements de circulation est souvent une affaire complexe. En raison des contraintes foncières ou géologiques, il n'est pas toujours possible, techniquement, de créer une voie cyclable à part entière. Dans les Pyrénées-Atlantiques, la V 81 est ainsi constituée pour moitié par des tronçons classés en voie verte, l'autre moitié consistant en aménagements de routes secondaires à faible circulation. « *Toute la difficulté est de trouver des solutions pour insérer un environnement cyclable au sein de structures routières existantes* », résume le pôle Nouvelles mobilités et urbanisme du département. « *Aussi, dans un souci de maîtrise des coûts, nous essayons de profiter de programmes de réfection de la voirie pour y inclure des parties cyclables* », précise-t-il.

Les villes, où les marges de manœuvre sont les plus étroites, constituent un casse-tête pour les urbanistes. Ces difficultés techniques, couplées à la volonté d'assurer la continuité des itinéraires entre territoires, impliquent les collectivités

L'INDEMNITE VELO EST ARRIVEE

Vous prenez votre vélo pour aller travailler ?
Sachez qu'une indemnité



de 0,25 euro par kilomètre peut désormais être prise en charge par votre employeur. Elle est exonérée de l'impôt sur le revenu, dans une limite de 200 € par an. Ce dispositif n'est pour l'instant applicable qu'aux salariés du privé.

ALPHA : LE VELO A RECHARGE ECLAIR

Pragma Industries, entreprise biarroite spécialisée dans les piles à combustible, vient de mettre au point un vélo à assistance électrique qui affiche une autonomie de 100 km et se recharge en 2 minutes. Le secret ? Sa pile à hydrogène. Déjà disponible en précommande, ce modèle baptisé Alpha vise le marché des entreprises et collectivités.

10 MILLIONS D'EUROS POUR LES VELOUTES

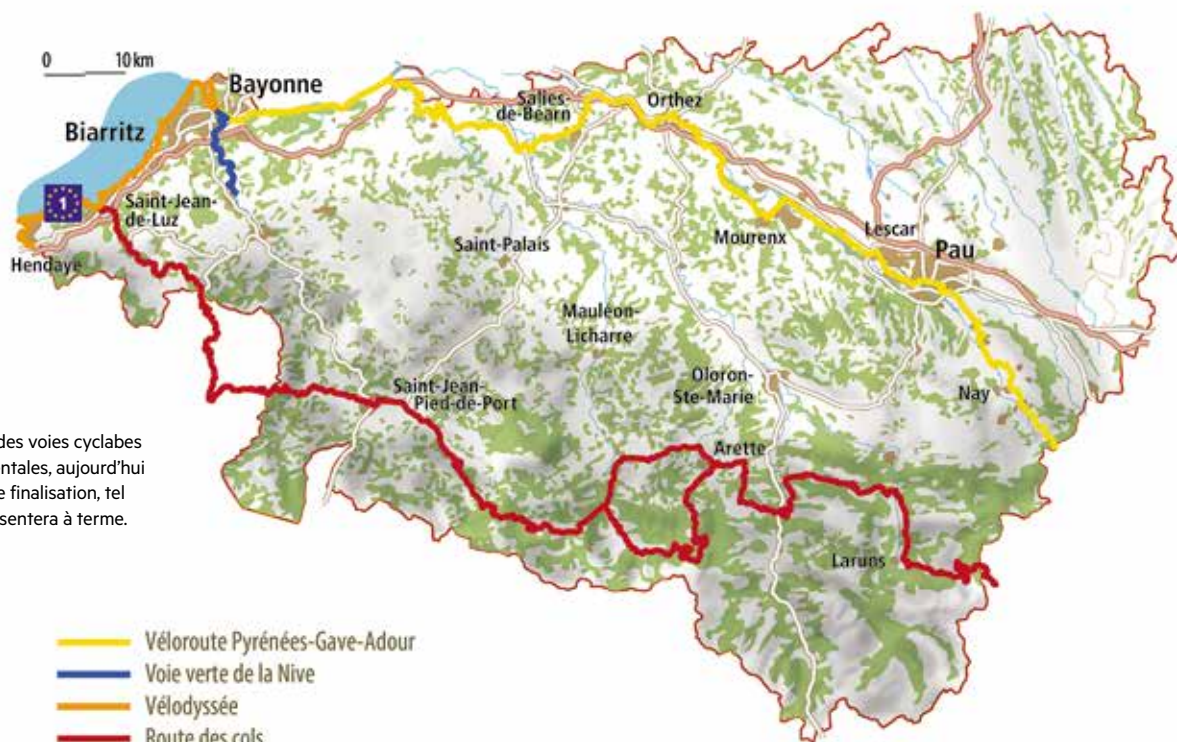
Le Conseil départemental devait voter début juillet 10 millions d'euros de crédits pour la période 2016-2020, afin de poursuivre les aménagements cyclables engagés. Cette somme doit permettre de terminer les travaux de l'EuroVelo 1, de l'EuroVelo 3 et de la Véloroute 81. L'Europe, la Région et les territoires participeront à ce financement.

IL FAUT S'IMAGINER EN TRAIN DE SERPENTER SOUS LES FRONDAISONS, LE CLAPOTIS DU COURANT EN MUSIQUE D'AMBIANCE, EN TOUTE SÉCURITÉ

dans des collaborations étroites. « *Les politiques « vélo » permettent de développer une réflexion approfondie sur l'aménagement du territoire dans laquelle interviennent les acteurs locaux* », résume le pôle départemental Nouvelles mobilités et urbanisme. Les usagers sont également conviés à apporter leur contribution. « *L'agglomération et la ville sollicitent notre avis et viennent auprès de nous pêcher des idées pour promouvoir l'usage du vélo, notamment dans une optique touristique* », témoigne Andréa Davoust, la présidente de l'association bayonnaise Txirrind'Ola, un atelier participatif de réparation de vélos qui compte 1 200 adhérents. « *Nous prônons l'idée d'aménagements plus légers mais dans le cadre d'une meilleure cohabitation entre voitures et vélos, ce qui passe par exemple par de plus grandes limitations de vitesse* », suggère-t-elle.

Le 64 en chef de file européen

Pour faciliter l'assemblage du grand puzzle départemental constitué des pièces apportées par chaque collectivité, il faut une vue d'ensemble. A cet effet, l'Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées (Audap) vient de mettre en place un système d'information géographique (SIG) spécialement dédié aux circulations douces. Cette base de données permettra à tous les acteurs concernés de connaître l'avancée exacte des projets de voies cyclables et leurs caractéristiques techniques : type de revêtement, statut, propriétaire, gestionnaire, et services disponibles sur le parcours tels que stationnement, présence de réparateurs, possibilité d'hébergement... Cet outil sera également une mine d'informations précieuses en matière de promotion du territoire et tout particulièrement de tourisme. Les véloroutes ne s'arrêtent pas aux frontières. Le département, qui jouit d'une forte expérience dans les domaines de la coopération transfrontalière (voir « 64 », n° 69) et de l'ingénierie financière européenne, s'est naturellement positionné comme chef de file du projet de l'EuroVelo 1 (EV 1). Il identifie les acteurs européens, organise rencontres et ateliers de travail, comme ce fut le cas du séminaire organisé en mai dernier à Biarritz. « *Nous avons fait le pari de l'avenir en nous engageant dès 2013 aux*



Le réseau des voies cyclables départementales, aujourd'hui en cours de finalisation, tel qu'il se présentera à terme.

côtés de départements du littoral atlantique pour créer la Véloodyssée, soit la partie française de l'EuroVelo 1 », rappelle le pôle Nouvelles mobilités. « Notre rôle est d'aller plus loin, de bâtir tout l'itinéraire de l'EV 1 mais aussi de le promouvoir afin qu'il devienne un produit d'excellence touristique. Au final, il s'agit de penser global pour développer local. » Au-delà de l'intérêt du produit touristique, l'enjeu de ce positionnement européen est financier. L'objet de la réunion de mai était de consolider et bou-

cler un dossier de demande de financements dans le cadre du programme Espace Atlantique qui implique six pays et 19 partenaires. Sur les 4,8 millions d'euros que coûte le projet global, l'Europe pourrait apporter 75 % de la somme totale. Un montant considérable qui conditionne évidemment la participation des acteurs à l'échelle locale.

Sur un terrain voisin, le département des Pyrénées-Atlantiques est également tête de pont du programme Ederbidea (« le joli chemin »

en basque). Celui-ci comprend notamment la création d'un schéma cyclable transfrontalier, l'aménagement de pistes et de stationnements adaptés sur la boucle Bayonne-Saint-Sébastien-Pampelune, ainsi que des actions auprès des collégiens et du grand public. Ederbidea rassemble 12 partenaires espagnols et français pour un investissement de 9 millions d'euros sur trois ans, dont 65 % proviennent de fonds européens. Grâce à ce programme, les aménagements de l'EuroVelo 1 pourront être poursuivis à Biarritz, Bidart, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye.

A l'école du vélo

Si les aménagements cyclables sont un préalable indispensable au développement de la pratique du deux-roues, ils ne suffisent pas. Le département s'est ainsi parallèlement engagé dans des actions de sensibilisation et d'éducation à la culture cycliste. L'opération « A vélo, c'est la classe » a ainsi été conduite durant l'année scolaire écoulée auprès d'une cinquantaine d'élèves de 6e des collèges d'Arette et de Tardets. Après les ateliers de mécanique et les sessions de conduite tenues tout au long de l'année scolaire, ce programme s'est terminé en beauté par un voyage à Saint-Sébastien. Les jeunes ont mis à profit leur savoir-faire et goûté aux joies du vélo dans une ville qui a su faire une place sécurisée aux deux-roues : trottoirs partagés avec les piétons, ascenseurs, passerelles, tunnel dédié, etc. Au vu de son succès, « A vélo c'est la



L'atelier participatif Txirrind'Ola à Bayonne.



Le sentier des Contrebandiers fait partie des grandes traversées nationales de V.T.T.

classe » sera élargi à un plus grand nombre d'établissements. Les candidatures sont ouvertes dans le cadre du plan d'éducation départemental (PED) proposé chaque année aux collègues.

Si le dicton populaire affirme que « faire du vélo, ça ne s'oublie pas », il ne dit pas que ça s'apprend. A Bayonne, Txirind'Ola ouvrira d'ici la fin de l'année une « vélo-école », afin que chacun puisse acquérir les habitudes et réflexes nécessaires à la circulation sur route, tout particulièrement en ville. Soutien de l'association, le département finance la piste mobile d'apprentissage ainsi que le vélo-cargo qui permettra à l'association de se déplacer dans les écoles primaires pour y porter la parole de la bonne conduite et de la sécurité cyclistes.

Une population en demande

Installé en bordure de l'Adour, aux allées Marines, Txirind'Ola est avant tout un atelier participatif. On vient y réparer son vélo en disposant du matériel nécessaire et en bénéficiant des conseils d'un mécanicien de la structure. « On touche de plus en plus de monde et l'on bénéficie d'une notoriété grandissante », se réjouit l'un des « mécanos » bénévoles de l'association, Pierre-Emmanuel Knibiehly. Avec plus d'un millier d'adhérents à jour de leur cotisation, Txirind'Ola témoigne d'un engouement certain pour la bicyclette. « Il est évident que nous répondons à une



PAROLE D'ÉLUE

« Aujourd'hui, tout l'enjeu est de donner une continuité et une véritable dimension départementale aux réseaux de circulation douce. Pour cela, nous travaillons à relier les segments cyclables déjà existants. Nous le faisons en partenariat avec les communes. Le département, à la tête du groupe de pilotage de l'EuroVelo 1, donne non seulement l'impulsion pour de nouveaux aménagements mais il fixe surtout le cap pour que chaque projet local s'inscrive dans une vision globale, départementale et européenne. Aujourd'hui, nous travaillons en bonne intelligence avec tous nos partenaires et les choses avancent. »

Florence Lasserre-David,
conseillère départementale
de Bayonne 1.

demande de la population et que nous avons besoin, à terme, de trouver des solutions de déplacement sans pollution et à moindre coût », explique la présidente Andréa Davoust. Chaque année, l'atelier reçoit quelque 1 000 vélos, issus de dons particuliers ou de conventions avec des déchèteries. Ces bicyclettes sont soit remises en état pour revente aux adhérents à des prix défiant toute concurrence, soit démontées pour pièces détachées ou recyclage des métaux, et particulièrement de l'aluminium. Pour autant, les citoyens hésitent encore dans leur ensemble à se mettre en selle au quotidien. Le vol de vélo reste à ce titre un frein que le département entend en partie lever. Il prévoit de financer l'achat de deux appareils de marquage Bicycode®. Cette technologie assure la gravure d'un numéro unique d'identification qui permet de lutter contre le marché noir. L'association Txirind'Ola en sera dotée, ainsi que son homologue béarnaise, Pau à Vélo. Dans le cadre de son plan de déplacement de l'administration, le département entend également montrer l'exemple en engageant la construction d'abris à vélo sécurisés pour ses principaux sites, tout en favorisant l'usage de deux-roues à assistance électrique pour les déplacements professionnels de ses agents.

La route vers une pratique quotidienne de masse est encore longue mais les villes des Pyrénées-Atlantiques peuvent déjà se targuer de se situer au-dessus de la moyenne nationale. A Pau, ce sont 4 % de la population qui se déplacent à vélo, contre 2 à 3 % au niveau national. A l'échelle des Pyrénées-Atlantiques, le comité de cyclo-tourisme compte 2 100 licenciés et le comité de cyclisme en recense 1 200. Ces chiffres ne sont que la partie visible de l'iceberg. Les études montrent ainsi que 70 à 80 % de la pratique sportive se fait en dehors des clubs et des fédérations. En France, on estime à 5 millions le nombre de cyclotouristes non-licenciés et à 20 millions le nombre de pratiquants réguliers, soit un tiers de la population nationale. Les vélos n'ont pas fini de se montrer. ■

Pour aller plus loin :

transports64.fr - tourisme64.com - lavelodysee.com

NOUS AVONS BESOIN, À TERME, DE TROUVER DES SOLUTIONS DE DÉPLACEMENT SANS POLLUTION ET À MOINDRE COÛT

RENDEZ-VOUS

L'été de tous les vélos

CLASSIQUE LE TOUR REVIENT DANS LE 64

C'est un classique. Le Tour de France revient cette année dans les Pyrénées-Atlantiques pour une étape de montagne, la première de cette édition 2016. Pau, qui se classe 3^e ville hôte de l'histoire de la Grande Boucle derrière Paris et Bordeaux, sera ville étape. C'est le samedi 9 juillet que le peloton s'élancera du stade Tissié, en face de la gare, pour monter à l'assaut des cols et rejoindre Bagnères-de-Luchon, en Haute-Garonne. Quatre réjouissances sont au programme : le Tourmalet, la montée de la Hourquette d'Ancizan, puis les cols de Val-



Louron-Azet et de Peyresourde. A noter que les coureurs arriveront la veille à Pau, le vendredi 8 juillet en soirée, en provenance du lac de Payolle, dans les Hautes-Pyrénées, qui accueille l'arrivée de la 7^e étape.

PREMIERE LA VUELTA ARRIVE A GOURETTE

C'est une première. La Vuelta, c'est-à-dire le tour d'Espagne cycliste, fera un détour par la France et les Pyrénées-Atlantiques, le samedi 3 septembre lors de l'étape Urdax-Dantxarinea-Gourette. Quatre cols sont au programme : Inharpu, La Pierre-Saint-Martin, Marie-Blanque et l'Aubisque. C'est au sommet de ce dernier, dans la station de Gourette, que sera jugée cette arrivée inédite. Il s'agira de la première journée de montagne pour le peloton espagnol. Les prétendants à la victoire finale ne pourront faire autrement qu'attaquer. Autant dire qu'il va y avoir du sport et du monde sur le bord des routes pyrénéennes.

AMATEURS « ON S'Y COL ! » : ASCENSION SANS VOITURES

Après le succès des deux propositions inaugurales menées l'an dernier, le département et ses partenaires enfilent de nouveau le maillot de l'opération On s'y col ! Le principe : l'ascension à vélo



d'un col pyrénéen sur une route fermée à la circulation automobile. Au programme cet été : La Pierre-Saint-Martin le 10 juillet, Ahusquy le 28 août, l'Aubisque le 11 septembre et enfin le Soulor, le 2 octobre, cette ascension étant organisée en partenariat avec les Hautes-Pyrénées. Ouverts à tous et

gratuits, ces quatre rendez-vous se veulent purement amateurs. Pas de chrono à l'arrivée. L'inscription préalable en ligne est fortement recommandée. Possibilité de repas sur réservation. Toutes les infos sur www.onsycol.fr

VTT LE NOUVEAU PROFIL DES CONTREBANDIERS

Le vélo prend aussi des chemins de traverse. Le sentier des Contrebandiers, ouvert depuis le printemps 2015, offre aux vététistes pas moins de 220 km de piste balisée, de Saint-Palais à Hendaye. Il fait partie des grandes traversées nationales labellisées par la Fédération française de cyclisme (« 64 », n° 69). Pour offrir plus de plaisir à ses usagers, le département a revu et amélioré certaines portions du tracé. Exemple : l'arrivée à Bidarray, qui se faisait par une route goudronnée, est maintenant une descente naturelle et technique dans un pur esprit VTT de montagne. Tous les détails et un film décoiffant à l'adresse www.tourisme64.com

CES SACRÉS DOSSARDS DU 64

Les Pyrénées-Atlantiques peuvent être fières d'avoir donné naissance à quelques champions cyclistes dont les noms sont gravés dans les tables de l'histoire nationale. Chez les plus anciens, on citera Marcel Quéheille (photo ci-contre), inoxydable Souletin, toujours bon pied bon œil à 86 ans et qui remporta l'étape du Tour Bordeaux-Bayonne en 1959. Né à Auch mais Béarnais d'adoption, Raymond Mastrotto, surnommé le taureau de Nay, décrocha, lui, une victoire d'étape dans le Tour 1967, lors d'une mémorable Luchon-Pau.

Plus récemment, c'est Gilbert Duclos-Lassalle qui a porté haut les couleurs du Béarn dans le peloton professionnel. Il reste pour tous le coureur qui s'arracha des pavés, remportant la terrible classique Paris-Roubaix coup sur coup, en 1992 et 1993.

Les années 2000 furent celles du natif de Pau Stéphane Augé, actuel directeur de l'équipe Cofidis, qui courut huit Tours et marqua les esprits par son inaltérable goût de l'offensive.

Aujourd'hui, la relève est assurée par Matthieu Ladagnous, formé à Nay et qui affiche déjà cinq participations à la Grande Boucle. Quant au Bayonnais Romain Sicard, champion du monde sur route Espoirs, on devrait le retrouver sur les routes de la Vuelta pour une 4^e participation à la grande course espagnole.



JEUX OLYMPIQUES

LE 64 S'EN VA A RIO

DES SPORTIFS FORMÉS DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES PARTICIPENT CET ÉTÉ AUX JO ET JEUX PARALYMPIQUES. ILS S'ALIGNERONT DANS LES ÉPREUVES DE CANOË-KAYAK, AVIRON, NATATION ET HANDBALL.



La handballeuse Alexandra Lacrabère ne manque jamais d'afficher ses racines, avec son numéro 64 fétiche.

Tony Estanguet, le triple champion olympique de canoë, porte-drapeau de la délégation française en 2008 à Pékin et désormais membre du Comité international olympique (CIO), a bien tracé la voie. Dans le sillage de ce compétiteur d'exception, le département 64 brillera sous les projecteurs des Jeux olympiques de Rio, au Brésil, du 5 au 21 août. Surtout dans l'eau, véritable terrain de prédilection de nos athlètes puisque canoë-kayak, aviron et natation sont les disciplines dans lesquelles ils concourront. Il faut cependant ajouter à celles-ci le handball et le rugby.

Deux rameurs bayonnais. Matthieu Androdias, le rameur de l'Aviron Bayonnais, n'a pas ménagé ses efforts lors des championnats de France « bateaux courts ». Il a décroché son 4^e titre consécutif national dans l'épreuve du skiff et

sa seconde participation aux Jeux, après ceux de Londres.

Autre pensionnaire de l'Aviron, Perle Bouge participera aux Jeux paralympiques, du 7 au 18 septembre. A la suite d'un accident de la route, cette athlète de 38 ans a pratiqué le basket handisport de haut niveau pendant près de 10 ans, avant de se convertir à l'aviron en 2010. Le ponton bayonnais se donne les moyens d'encourager les sportifs handicapés. Propulsée aux JO de Londres en 2012, Perle Bouge y avait décroché une médaille d'argent. Et maintenant, le Brésil. Chapeau.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Guillaume Lemire et Julien Despres étaient pressentis pour être remplaçants, respectivement en paralympique et en valide.

Nages des possibles. Fanny Deberghes, Béarnaise de 22 ans, arborera elle aussi la tenue

officielle de la délégation tricolore, tout comme 28 nageurs français. Médaillée d'or en 50 mètres « brasse » aux Championnats de France, la jeune fille originaire de la plaine de Nay participera au relais 4 x 100 m 4 nages à Rio. « *L'annonce de ma sélection a été un moment magique* », a-t-elle confié lors de la publication de la liste officielle. « *Les JO, c'est le rêve de tout sportif. Il y a 4 ans, je les regardais encore à la télé. Ça me paraissait tellement inaccessible !* » Désormais licenciée à l'ASPTT Montpellier, elle a fait ses premières brasses dans les bassins des Dauphins Palois. Une sacrée performance.

Le kayak toujours présent. C'est sur le stade d'eaux vives de Pau que l'Orthézienne Marie-Zélia Lafont a eu la joie de valider son billet pour Rio. Elle représentera la France en K1, après avoir remporté le championnat de France. « *Quand le verdict est tombé, j'avais les larmes*

aux yeux. Maintenant, c'est que du bonus et je compte bien répondre présente à Rio. Les Jeux, je n'y vais pas pour faire de la figuration », annonce celle qui, à 29 ans, participera au Brésil à ses premiers JO.

Lacrabère titulaire. L'autre enfant du pays qui foulera les parquets brésiliens, c'est Alexandra Lacrabère. La handballeuse ne manque jamais d'afficher ses racines, avec son numéro 64 fétiche ancré dans le dos. L'internationale aux 173 sélections est l'un des piliers de la sélection tricolore avec plus de 300 buts à son actif. Passée par les clubs de Gan puis de Bordes, elle évolue au poste d'arrière droite ou de demi-centre. Ses performances seront suivies par les 6 700 handballeurs licenciés basques et béarnais. Le handball est l'un des sports qui grimpe dans les Pyrénées-Atlantiques. Véritable outsider, il est passé d'une discipline cantonnée aux collèges et lycées à un sport qui augmente chaque année ses effectifs d'une centaine de nouveaux pratiquants.

Caroline Ladagnous, fille d'ovalie. Elle avait fait de sa sélection pour les JO son objectif de l'année. La Naysaise, sœur du champion cycliste Matthieu Ladagnous, portera la tunique bleue de l'équipe de France de rugby à 7 à Rio. Venue de l'athlétisme, Caroline Ladagnous pratique la balle ovale depuis ses 18 ans, au poste d'arrière ou d'ailier. Formée au RC Lons, elle est très vite repérée par les sélectionneurs nationaux, d'abord chez les jeunes, puis intègre le groupe France avec lequel elle a participé à deux Coupes du monde. Caroline Ladagnous est licenciée de l'AC Bobigny 93 depuis la saison 2014-2015. Elle se prépare avec l'équipe de France à 7 depuis janvier dernier. ■



Marie-Zélia Lafont : « Quand le verdict est tombé, j'avais les larmes aux yeux », a lâché l'Orthézienne à l'annonce de sa qualification.



PAROLE D'ÉLU

« Le département des Pyrénées-Atlantiques peut s'enorgueillir d'être représenté à Rio par cinq jeunes dont le niveau de performance atteint les sommets dans leur discipline. Il y a chez chacun d'eux, certes des prédispositions naturelles et un environnement familial favorable. Mais l'on trouve aussi et surtout un engagement total, une hygiène de vie, une détermination sans faille au dépassement de soi, tout ceci au prix de sacrifices, y compris financiers. Je tiens aussi à rendre hommage à tous les bénévoles qui sont la force vive des clubs et sans qui nos champions n'existeraient pas. Bonne chance à nos athlètes de Rio qui sont la fierté de notre département ! »

Bernard Dupont, conseiller départemental d'Artix et pays de Soubestre, délégué à la jeunesse et aux sports.



La nageuse béarnaise Fanny Deberghes : « Il y a 4 ans, je regardais encore les JO à la télé. Ça me paraissait tellement inaccessible ! ».



Perle Bouge, déjà médaillée d'argent aux JO de Londres.



Caroline Ladagnous, sélectionnée en rugby à 7.

Des aides départementales

Sans sport amateur, l'élite n'existerait pas. Tous nos champions viennent de là. Dans les Pyrénées-Atlantiques, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 140 000 licenciés, 5 000 bénévoles encadrants et près de 1 400 clubs ou sections sportives. Le Conseil départemental est partie prenante de cette dynamique. « Nous attribuons des aides aux sportifs de haut niveau inscrits sur la liste du ministère des Sports. Nous soutenons aussi les clubs amateurs selon trois critères : l'aide à la formation des cadres bénévoles, l'achat de matériel sportif à usage collectif et le soutien aux déplacements pour les jeunes joueurs inscrits en championnat régional ou national », résume la direction départementale des Activités sportives.

TEXTILE

L'ESPADRILLE REPREND SON PIED

Tombée en désuétude dans les années 80, la sandale basque s'est remise en marche depuis une dizaine d'années dans les pas de créateurs locaux inspirés.



Photo Arsène

On l'a crue disparue. Mais les mannequins la chaussent à nouveau, les magazines de mode l'encensent. L'espadrille est passée du statut d'attribut folklorique à celui de sandale populaire, décontractée et chic.

On doit cette renaissance à une poignée de designers du cru qui n'ont pas hésité à tremper la monacale sandale en toile et corde dans les bains de la modernité. A grands coups de motifs, rubans, boucles et talons, des petites entreprises locales ont sérieusement rajeuni la chaussure basque pour en faire un attribut vestimentaire pratique et léger, original, idéal pour l'été. Il existe même des modèles en peau de truie, façon peau de serpent.

On trouve trace écrite de l'espadrille dès l'Antiquité. Unique chaussure des paysans basques durant des siècles, elle doit certainement son nom au sparte, fibre végétale utilisée pour tresser sa semelle au même titre que le chanvre

ou l'alfa. Le dessus, ou empeigne, est en lin ou en coton. C'est au XIX^e qu'elle va connaître un essor fulgurant, grâce à l'industrialisation de sa production et aux corons du nord de la France. L'espadrille est en effet portée par les mineurs qui en usent une paire par semaine. La production souletine bat alors son plein. Dans les années 1910, la filière emploie en Soule jusqu'à 1 500 personnes et compte une trentaine d'usines. Pour répondre à la forte demande de main-d'œuvre, des travailleuses espagnoles traversent les Pyrénées pour la saison. On les surnomme « les hirondelles ». Les années 70, les crises économiques et la concurrence asiatique vont cependant sonner le déclin de la filière. Il faudra attendre le début des années 2000 pour voir la sandale basque reprendre des couleurs. Aujourd'hui, la communauté de communes de Soule/Xiberoa et la mairie de Mauléon planchent sur la création d'un Atelier de l'espadrille de Mauléon. Seraient ainsi rassemblés en un même lieu de promotion une unité de fabrication et de démonstration, un espace muséographique et un comptoir de vente. Le département continue pour sa part d'accompagner sur un plan technique et financier les acteurs publics du territoire dans leur travail de valorisation de l'espadrille. Un label Espadrille de Mauléon a été créé pour garantir et développer une fabrication de qualité. La sandale basque ne va pas s'arrêter en si bon chemin. ■

Provenance Soule

On recense sept entreprises de fabrication d'espadrilles dans le département, dont six sont installées en Soule. Il s'agit de Don Quichosse, Prodiso et Megam à Mauléon, Goyé à Chéraute, Armaité à Idaux-Mendy, Tauzin à Viados-Abense et Pascale Douet à Saint-Pierre-d'Irube. Il existe par ailleurs des marques locales qui sous-traitent la fabrication de leurs produits. Ces créateurs sont Soka, Art of Soule et Arsène.



PAROLE D'ÉLUE

« Se renouveler pour continuer de danser sur les sommets du 21^e siècle, voici le pari dynamique de la sandale de Mauléon, que le Conseil départemental soutient avec cœur et conviction ! Fleuron de l'artisanat et de l'économie de notre canton Montagne basque, témoin d'un savoir-faire ancestral et néanmoins tourné vers l'avenir, l'espadrille de Mauléon témoigne du dynamisme et de la créativité des femmes et des hommes qui la fabriquent et qui ont à cœur la vie de leur territoire. Aujourd'hui, les sandales en peau de truie de Banca relient Xubero et Manech au-delà des rivières de notre Montagne basque dans un même élan de développement. »

Annick Trounday-Idiart,
conseillère départementale de
la Montagne basque.

SECRET D'ÉCO

► **1,7 MILLION**

Le nombre de paires d'espadrilles fabriquées dans les Pyrénées-Atlantiques chaque année.

► **120**

Les emplois directs générés par la filière de l'espadrille dans le département. Ce chiffre était 10 fois plus important au début du 20^e siècle, à l'apogée de cette industrie.

► **7**

Le nombre de fabricants recensés dans le département. Six de ces entreprises sont installées en Soule où l'on a compté jusqu'à 30 usines dans les années 1910.

► **320**

Le poids moyen, en grammes, d'une espadrille de taille 42 de qualité supérieure.

► **30 000**

Le nombre de visiteurs annuels attendus au futur Atelier de l'espadrille de Mauléon, projet de la communauté de communes de Soule.

► **27**

Le nombre de fils de la tresse de jute qui sert à confectionner la sandale.

► **7,5 MILLIONS**

En euros, le chiffre d'affaires global de la filière pour l'exercice 2015.





... Olivier Giry, responsable du centre d'éducation au patrimoine Ospitalea

Locuteur basque féru de culture locale, l'agent du département impulse l'élaboration des contenus pédagogiques qui ravissent petits et grands venus en séjour à Irissarry.

9 h 30. L'autocar en provenance de l'école Jules-Ferry d'Anglet libère 25 enfants au pied d'Ospitalea, immense bâtisse de pierre qui abrite le centre d'éducation au patrimoine (CEP). Nous sommes au cœur du Pays basque. Ici Irissarry, 900 habitants.

Entouré de son équipe, Olivier Giry, responsable du site, accueille les petits de huit ans drapé du calme de l'habitude. Emmanuel Iñarra, l'un des médiateurs, livre programme et consignes de discipline. « *Tout est fait pour garantir la sécurité des enfants et du personnel* », explique Olivier Giry. Un quart de son emploi du temps est d'ailleurs occupé à la seule gestion technique du bâtiment. L'autre quart est consacré à l'encadrement et la moitié restante au travail de bureau.

10 h 30. Les élèves découvrent chambres, salles d'exposition, ateliers de création, espace multimédia, médiathèque, réfectoire. Pendant trois jours, la classe de CE2 de Gisèle Iribarnegaray va travailler sur le thème « Patrimoine et vie des hommes ». « *En découvrant les modes de vie du Pays basque, les enfants apprennent à se situer dans l'espace et le temps. Ils font à la fois de l'histoire et de la géographie. On adapte toujours notre contenu aux programmes scolaires.* » Après avoir impulsé le développement de l'offre pédagogique du CEP, Olivier Giry veille à son

BIO EXPRESS

1956. Naissance à Versailles.

1978. Maîtrise de droit à Nanterre.

1979. Permanent à la Maison basque de Paris.

1986. Coordonnateur pédagogique de la fédération des Ikastolas, à Bayonne.

1988. Agent de développement local pour des collectivités basques.

2000. animateur de la démarche du Pays de Morlaix (Finistère).

2003. Chargé des langues régionales au conseil général 64.

2009. Responsable du centre d'éducation au patrimoine d'Irissarry, chargé du développement de l'offre pédagogique.

amélioration permanente. « *Le patrimoine est aussi un outil de travail. Il véhicule des valeurs du quotidien comme le respect des choses ou la transmission du savoir* », cite en exemple ce redoutable locuteur basque, fin connaisseur de la culture locale.

Midi. Le repas est pris à la cantine de l'école communale. « *Ici, on goûte au moins à tous les plats et on ne jette rien. Et on nettoie et on débarrasse.* » Grands yeux circonspects et bouches cousues dans les tablées. L'agent hôtelier Marie-Christine Hauscarriague impose le respect... et finalement les sourires. « *On fait de la pédagogie 24 heures sur 24* », glisse Olivier Giry.

14 h. Les enfants se jettent dans un vaste jeu de piste dans le village. Une manière ludique de découvrir le patrimoine local, les paysages, les activités rurales. « *Nous avons de très bons contacts avec les habitants qui nous ouvrent régulièrement les portes de leurs maisons* », détaille Olivier Giry. « *Dans un rayon de 30 km, nous pouvons aller sur 50 sites patrimoniaux dont la moitié appartient à des propriétaires privés qui nous accueillent très volontiers.* » 17 h. Après le goûter, temps libre pour les enfants jusqu'au repas du soir. Souvent, Olivier Giry attend 19 heures et l'arrivée du gardien de nuit pour un point d'information. Il peut aussi assurer, le cas échéant, l'animation d'une veillée thématique. « *Ici, nous devons être très polyvalents.* » ■



UN OUTIL ORIGINAL D'ÉDUCATION

A Irissarry, le centre d'éducation au patrimoine (CEP) Ospitalea est un outil unique d'éducation. Propriété du département, il n'a qu'un seul équivalent en Aquitaine, à l'abbaye d'Arthous (Landes). Il est cependant le seul à offrir un hébergement de nuit de 32 lits. Il accueille prioritairement des scolaires, du primaire à l'université, mais reçoit aussi des groupes dans un cadre professionnel. Ouvert au public en journée, *Ospitalea* abrite par ailleurs la médiathèque intercommunale d'Iholdi-Oztibarre qui compte un millier d'inscrits environ. Destinée aux habitants, elle est ouverte durant l'été aux touristes résidant sur le territoire.



DES SÉJOURS ÉDUCATIFS ADAPTÉS

Le CEP Ospitalea propose des animations et séjours éducatifs d'une demi-journée à cinq jours. Il accueille une quarantaine de groupes par an. L'offre pédagogique se décline en huit thématiques abordées à travers le prisme commun du patrimoine : vie des hommes, culture, histoire, histoire des arts, éducation au développement durable, musique, éducation à la citoyenneté, patrimoine en occitan. Chaque thème est à son tour décliné en modules. Toutes les activités peuvent être menées en basque ou en mode bilingue, et certaines en occitan. Outre son responsable, le CEP Ospitalea comprend une équipe de deux médiateurs du patrimoine, un agent hôtelier et un gestionnaire administratif et financier. L'agent d'accueil de la médiathèque est salarié par la communauté de communes d'Iholdi-Oztibarre.



« Ospitalea », œuvre des chevaliers de Malte

Ancien hôpital médiéval ? Non. *Ospitalea* porte simplement le nom de ses bâtisseurs : les chevaliers Hospitaliers. Dès le XII^e siècle, ceux-ci créent une commanderie navarraise autour de laquelle se développera le village d'Irissarry. Devenus chevaliers de Malte, ils en font construire une deuxième, de 1603 à 1612, à l'emplacement du bâtiment médiéval. Cette imposante maison noble (*palacio*) est structurée comme une ferme traditionnelle de Basse-Navarre, en plus grand : 1 270 m² sur quatre niveaux. La fonction de la commanderie était avant tout économique : apporter des revenus à l'Ordre de Malte pour financer ses activités hospitalières et militaires. Saisie par la République lors de la Révolution, la bâtisse a été habitée par des propriétaires privés puis rachetée par le conseil général en 1980. Inscrit aux Monuments historiques, *Ospitalea* abrite le centre d'éducation au patrimoine (CEP) d'Irissarry depuis 2002.

Les Médiévales de Montaner.



Photo J. Coelho

PATRIMOINE

LE MOYEN AGE EST DE RETOUR

LES CHÂTEAUX DE MONTANER, NAVARRENNX, ORTHEZ ET MAULÉON REVIVENT CET ÉTÉ LES ÉPOPÉES MÉDIÉVALES. ÉVÉNEMENT : LA TOUR MONRÉAL, À SAUVETERRE, ET LE CHÂTEAU DE MORLANNE ROUVRENT LEURS PORTES.

Cet été dans les Pyrénées-Atlantiques, c'est la vie de château. Chargées d'histoire, les ancestrales bâtisses se transforment en places fortes de la saison touristique. A commencer par le château de Morlanne où l'on fête le retour des collections des époux Ritter et la réouverture au public des salles qui étaient fermées depuis 13 ans. On peut sans excès parler d'événement, tant ce fonds compte de livres, de gravures, d'œuvres, d'objets et de documents anciens protégés au titre des Monuments historiques. Il comporte aussi de remarquables meubles du XVIII^e siècle, ainsi que la célèbre harpe marquetée signée Cousineau. Les styles Louis XV et Louis XVI, Directoire, Empire et Restauration déroulent la frise du temps dans cet écrin restauré.

Petit retour en arrière. Raymond et Hélène Ritter ont acquis en 1947 le château de Morlanne, alors en état de ruine. En 1970, ils l'ont légué au département des Pyrénées-Atlantiques, qui en est toujours propriétaire, ainsi que plus de 600 objets d'art dont près de la moitié est protégée au titre des Monuments historiques.

La visite s'articule désormais autour de quatre espaces : l'accueil, le petit théâtre pour s'immerger dans l'esprit des propriétaires, le bureau de Raymond Ritter où se familiariser avec cette personnalité hors du commun, et pour finir le salon d'Hélène Ritter qui sut animer son château comme personne. A noter que les tableaux majeurs de la collection, notamment ceux qui sont signés Canaletto, Pannini, Fragonard ou Vivien, seront exposés à partir de 2017.

A Sauveterre-de-Béarn, un autre grand témoin

de l'histoire médiévale ouvre ses portes au public pour la première fois. Il s'agit de la tour Monréal. Après de longues années de travail, les Amis du vieux Sauveterre ont cueilli le fruit de leurs efforts avec l'ouverture, au mois de juin, du très attendu espace muséographique. C'est l'histoire de Sauveterre qui y est mise en scène sous forme de projections vidéo. Au centre du dispositif, la célèbre maquette du vieux Sauveterre, longtemps visible dans la chapelle de Sunarthe, occupe enfin la place qui lui revient. Le Moyen Age s'affirme bien comme le temps de l'été dans les Pyrénées-Atlantiques. Dès ce mois de juillet, les 14^{es} Médiévales de Montaner en apportent l'illustration la plus aboutie. En plaine, en forêt, sur la place du village et dans la cour du château, plus de 150 artistes et figurants, 12 compagnies, 11 campements et 50 artisans



Le château de Morlanne.

actionnent la machine à remonter le temps, entourés par près de 400 bénévoles. Spectacles pyrotechniques, ateliers, fauconnerie, tournois de chevalerie, marché artisanal... tout y est pour que petits et grands se régalent. Dans la foulée et pour poursuivre cette rencontre avec l'histoire, on pourra compter sur un solide programme d'animations pour tous, de la fabrication de briques à l'initiation à l'enluminure. A noter que le château de Montaner, comme celui de Morlanne, appartient au département.

Terres de chasses arpentées en son temps par Gaston Fébus, le Béarn des gaves célèbre lui aussi le Moyen Age durant l'été. A Navarrenx, la bastide ne fête rien de moins que ses 700 ans.

A 20 kilomètres de là, les Médiévales de Sauveterre mettent en valeur la cité à travers une kyrielle d'animations : tir à l'arc, combats, chevaux et ateliers de création. A Orthez, la tour Moncade, vestige du château du même nom, poursuit une même veine chevaleresque. Campement médiéval, jongleurs, ateliers et feu d'artifice illumineront cette Nuit d'été.

En Soule, Mauléon célèbre également son château à travers des reconstitutions d'événements historiques, marchés de nuit et kantaldi.

L'été sera médiéval, familial, amusant et culturel. ■

Un été animé

Morlanne. Vendredi 8 juillet : concert du duo Muzikanti (piano et violon). Dimanche 7 août : feu d'artifice. Lundi 8 août : ouverture de l'espace muséographique du château et des collections Ritter. Samedi 20 août : Cin'étoiles.

Montaner. Samedi 9 et dimanche 10 juillet : 14^{es} Médiévales de Montaner. Du 25 juillet au 15 août : animations pour tous.

Navarrenx. Du 13 au 17 juillet : 700 ans de la bastide.

Samedi 15 et dimanche 16 octobre : conférences sur « Les libertés à l'époque des bastides ».

Sauveterre-de-Béarn. Samedi 30 juillet : Médiévales de Sauveterre.

Orthez. Vendredi 5 août : Nuit d'été, au château Moncade.

Mauléon. Du 8 au 15 août : Semaine du patrimoine.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN - GRAPHIE BÉARNAISE

A Laas, û estiu plé d'espectaclès ta las familles

Espectaclès soû e luts, tringades dap mascadure, enluminaciòus, yocs e animaciòus, pastourales e d'autes susprèses à pièles. Que s'aubrèch per l'arribère deu gàbè ûe tempourade d'estiu toute nabère, plâ à l'oumbrète héns lou parc deu castèth de Laàs, bé deu departamén de las Pirenées-Atlantiques.

Lous trés trucs d'aquères debertissances, beroy pensades enta las familles, que seran dats lou 16 de yulhèt, dap l'espectaclè soû e luts Laàs pour toujours. Abans aquéth biàdyè, presentat tout dissàttè sé dingu'au 27 d'aoust, que y abera ûe tringlade dap musique.

Lous dimèrs, que sera lou die de la haderie. A bouque de noéyt, lou parc que-s ba enlugreya dap candéles e la coumpanie deu Bal de Saint-Bonnet que y youguera musique.

Lous dibés, dap artistès de noustè, que y abera pastourales, cantes e danses.



Lous diményes brèspès, tout que sera hèyt entaus yocs e debertissaméns deus maynats e deus grans. Mercés à la ludotèque Laludikavern, lou parc deu castèth que sera pleat d'animaciòus dap descoubèrtès susprenèntes : Samourai-spirit, Escape game, Donjon ludique.

En souspèrs, Laas qu'arcoèlh las tradiciounaus Transhumances musicales dap Les Insus e I Muvrini lous 27 e 28 de julhèt. Chéns desbroumba dus bals à la mode de las guinguètes lous 21 e 28 deu més d'aoust, e tabé la serade de cinema, debath las estèles, dap lou film La famille bélièr, au parat de Cin'étoiles, près-hèyt deu departamén (à gràtis).

A Laàs, un spectaculaire été en famille

Cet été, le domaine départemental de Laàs, situé sur les bords du gave entre Navarrenx et Sauveterre-de-Béarn, propose des spectacles et animations pour toute la famille. Le cadre bucolique des jardins accueillera sons et lumières, illuminations, théâtre, jeux et animations, du 16 juillet au 27 août.

« Laàs pour toujours ». Spectacle son et lumière par la compagnie Le Baluchon : tous les samedis (sauf 20 août) à 21 h 30, du 16 juillet au 27 août. Spectacle précédé d'un apéritif musical à 19 h 30. Tarif : 8 et 5 €.

Soirées féériques. Illumination des jardins en musique précédée d'un apéritif-dinatoire avec les producteurs locaux à 19 h 30. Les mercredis 20 juillet, 3, 10, 17 et 24 août. Tarif : 6 et 3 €.

Les Dimanches en famille. Jeux et animations avec la Ludikavern d'Aicirits. De 15 h à 18 h du 17 juillet au 21 août. Tarif : 3 et 2 €.

Bal guinguette. Les dimanches 21 et 28 août, à partir de 18 h 30. Tarif : 3 et 2 €.

Cin'étoiles. « La famille Bélièr », jeudi 18 août. Gratuit

Carte blanche aux troupes locales. Théâtre, musique et danse, tous les vendredis à 21 heures, du 22 juillet au 26 août. Gratuit.

Nouveaux tarifs 2016 : Parc et jardins : 2 €. Visite guidée de la gentilhommière, accès aux parc et jardins : 6 et 3 €. Les entrées et spectacles payants sont gratuits pour les moins de 6 ans.

www.le64.fr

LES TÉLÉS D'ICI POUSSENT SUR LE NET

Diffusées sur Internet, les télévisions locales en langues basque et occitane gagnent chaque jour en audience. Rencontre avec Kanaldude, Xibero Telebista et ÒC Tele.



La petite « web télé » Xibero Telebista associe les habitants de la Soule à la réalisation de ses programmes. Les présentateurs du journal changent à chaque édition.

C'est avec des cassettes VHS distribuées aux habitants de la vallée des Aldudes que débute l'aventure Kanaldude au milieu des années 1990. Aujourd'hui, plus qu'un simple canal d'information, la chaîne occupe une place singulière d'animateur de la vie sociale au Pays basque. Lorsqu'en 2013 les habitants se lancent pendant six mois dans une réflexion sur l'avenir des Aldudes à l'horizon 2020, Kanaldude est là. Les caméras fixent les petits groupes d'habitants au travail et au bout du projet, un vaste plateau de télévision permet

de restituer ces temps de parole au public. « *Le plus souvent, nous montons un comité éditorial avec les habitants d'un village et c'est eux qui vont construire une émission. On se donne pour cela entre quatre et six mois. Les sujets couvrent aussi bien l'histoire du village que ses projets ou des portraits d'habitants* », témoigne Ximun Carrère, le responsable de l'antenne. Kanaldude dispose d'une heure de diffusion quotidienne sur TVPI et ses programmes sont également suivis par près de 250 000 personnes sur Internet. En Soule, Philippe Etchegoyhen et une poignée de vidéastes amateurs ont lancé Xibero Telebista

pour mieux faire connaître la province basque. Les 165 000 vues affichées à ce jour par le tableau de bord du site, ils ne les ont pas vues venir. La clé du succès ? La proximité et l'implication des habitants du territoire. Le format court et rythmé faisant le reste. Autour du 20 de chaque mois, l'équipe met en ligne une demi-heure de programme carrossé sous forme de journal télévisé structuré en quatre séquences phares : le reportage dans une entreprise, la plongée dans un club sportif, la couverture de la vie associative et l'invité. Les sujets sont lancés en plateau par deux présentateurs qui se

donnent la réplique en basque et en français. Le plateau est ouvert à tous ceux qui souhaitent tenter l'expérience. Les caméras aussi. Et le message est en train de s'infuser dans la population.

Première sitcom en occitan

En Béarn, ÔC Tele (prononcer télé) ouvre la voie à une vraie filière de production en langue occitane. Lancée en 2013, elle est en France l'une des rares « web télé » à être conventionnée par le CSA. En découle une grille quotidienne de programmes proposés entre 18 h 30 et 22 h 30 : documentaires, reportages, programmes pour les jeunes, émissions politiques. Tout n'est pas fait « maison » mais le doublage est systématique, comme dans le cas des dessins animés. « *Tout le monde a été surpris de voir qu'on pouvait sortir une émission politique où toutes les prises de parole se faisaient en langue occitane* », témoigne Lionel Buannic, le directeur de l'antenne.

Pour les productions propres, ÔC Tele affiche de l'ambition et se donne les moyens de dépoussiérer la langue occitane. La chaîne tourne en ce moment le pilote de la toute première sitcom en langue régionale. D'un format court, calquée sur la célèbre Caméra Café, elle conte les aventures de Miquèu, un VRP qui, ayant perdu son permis de conduire, est condamné au covoiturage pour continuer à travailler. Il va sillonner toute l'Occitanie et y faire des rencontres surprenantes. Doublage, comédiens, techniciens producteurs : c'est toute une filière audiovisuelle numérique qui peu à peu se structure en Béarn autour de la langue. « *Nous nous situons clairement sur l'avenir de l'occitan, en ciblant aussi un public jeune. L'humour a également toute sa place dans notre projet* », poursuit Lionel Buannic. Avec 600 000 vues à l'année, ÔC Tele est la nouvelle petite chaîne qui monte.

kanalduke.tv - xiberotelebista.com - www.octele.com ■



PAROLE D'ÉLU

« Ces initiatives mobilisent de nouveaux outils de communication et de diffusion de nos cultures en langues basque et occitane-gasconne-béarnaise. En complément de l'action éducative dans les écoles et les collèges, de l'investissement dans les radios et les organes de presse écrite, de l'engagement des associations culturelles, c'est une occasion supplémentaire de valoriser et développer l'expression des langues et cultures de nos territoires basque et béarnais. L'écho très favorable qu'elles rencontrent auprès de nos concitoyens démontre l'intérêt et l'efficacité de ces belles initiatives. »

Alain Iriart,
conseiller départemental
(indépendant) du canton de
Saint-Pierre-d'Irube.

■ ÔC Tele tourne à Pau la première sitcom en langue occitane. Grâce à ses productions, la chaîne met en place une véritable filière de production de programmes en langue régionale.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Nitòt : un parc de lesers au còr de Bearn

Lo complexe de lesers deu domeni Nitòt qu'estó creat en 2014. Qu'ocupa ua partida deus 140 ectaras deu parc deu castèth Nitòt, dens la comuna de Sus, au ras de Navarrençs.



En mei de profieitar d'ua natura verdejanta, fàcia au massís pirenenc e a cinc minutas deu gave d'Auloron, mantuas activitats qu'vs son perpausadas hens lo perimètre deu complexe. Que poderatz har acrobancia, Paintball, bicicleta o enquèra jòcs de pistas dens un decòr naturau excepcionau. Los amators de sensacions hòrtas o alavetz de passejadas pasiblas qu'i trobaràn segurament lo lor compte tad aqueth estiu. Totun, lo domeni que demòra obèrt tota l'annada taus grops de visitaires e sus reservacion.

La clientèla d'aquera estructura qu'ei essenciaument toristica o alavetz ua clientèla « d'ahars ». L'endret que pòt arcuelher seminaris o alavetz estagis dits de motivacion taus quadres e salariats de las enterpresas clientas. Lo gerent Pierre Graciaa, bearnés cap e tot, qu'a tostemps viscut e tribalhat au país. « *Que m'agrada aquera region, çò ns'a dit, qu'ei essenciau tà jo de contribuir au son desvolopament economic.* »

Lo domeni Nitòt que tien lo son nom de la familha Nitòt. Aquera familha bearnesa famosa que n'estó proprietària a la seguida de la familha aristocratica deus Saint-Cricq.

Nitòt : un parc de loisirs au cœur du Béarn

La haute saison vient de démarrer au domaine Nitot, complexe de loisirs ouvert en 2014 dans le parc du château Nitot. Le domaine est situé dans la commune de Sus, près de Navarrenx. Des activités variées vous y attendent telles que « paintball », « acrobance », jeux de piste ou encore promenades à vélo.

Le domaine Nitot, complexe de loisirs, 2, chemin Nitot, 64190 Sus. Tél : 05.59.66.50.24

contact@domainenitot.fr - www.domainenitot.fr



► Groupe Forces 64 Le choix de la responsabilité et de l'ambition

Le dossier du contournement d'Oloron est un dossier majeur de ce début de mandature. Nul doute que cette infrastructure s'avère essentielle pour le Piémont Oloronais et le Béarn. L'exécutif départemental, le groupe Forces 64, appellera toujours à des attitudes de responsabilité. Le temps est révolu des postures partisans et négatives. Nous imposerons, jour après jour, projet après projet, notre vision du progrès collectif. En effet, face à un montage financier initial déraisonnable, à hauteur de 90 millions d'euros, le nouvel exécutif départemental a choisi la voie de la responsabilité, la voie de la juste dépense pour le Département, pour les habitants des Pyrénées-Atlantiques. Les négociations avec l'Etat, le Conseil régional et les élus du territoire d'Oloron-Sainte-Marie ont permis de renégocier les conditions de réalisation de cet ouvrage. Ainsi, l'exécutif départemental a décidé de s'engager à hauteur de 38 millions d'euros, compensés par l'apport financier de la Région sur des dossiers spécifiques aux Pyrénées-Atlantiques. Ce travail mené avec nos différents partenaires montre notre détermination à préserver les intérêts départementaux afin de retrouver notre capacité d'agir, condition indispensable pour poursuivre une politique au service de l'ensemble du territoire et de ses citoyens. La méthode dont a fait preuve le président Lasserre est incontestablement la marque de cette nouvelle dimension qu'incarne notre Département, un acteur majeur de nos institutions, un chef de file des ambitions de nos territoires basque et béarnais.

André Arribes et les élus du groupe Forces 64

► Groupe de la droite républicaine L'invitation au voyage

« Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve. » (Guy de Maupassant, *Au soleil*, préface).

Le nouvel exécutif, depuis son arrivée, a fait plus que rêver. Il a créé. Il a donné matière à une autre politique touristique, novatrice. Nos deux destinations, véritables invitations au voyage, le Pays basque et le Béarn, ont été définitivement choisies comme pivot de la politique touristique départementale. Au-delà des frontières administratives, elles deviennent de véritables entités, des identités incitant à la découverte.

Ces deux destinations, et c'est une chance, peuvent s'appuyer sur deux marques, « Biarritz-Pays basque » et « Béarn Pyrénées » ; deux marques parmi les 20 initiées par l'Etat, chargées de promouvoir la France à l'international. Ces marques « ombrelles » regrouperont, sous leur nom et leur identité, tous les acteurs institutionnels et professionnels de nos territoires mais elles constitueront également une signature, page de garde de l'album de l'imaginaire touristique. Elles porteront nos deux destinations.

Les Assises du tourisme, qui ont eu lieu le 26 avril dernier à Biarritz, ont été, à la fois, un acte fondateur de la marque « Biarritz-Pays basque », réunissant plusieurs intervenants de renom et un public nombreux, un vecteur de déploiement.

Le Tour de France et sa caravane seront, quant à eux, une très belle opération de promotion pour la marque « Béarn Pyrénées » sur les routes de France. En chemin, elle égrainera l'envie de venir embrasser nos paysages et, pourquoi pas, de pousser plus avant, étoffant le songe de souvenirs...

Max Brisson et les élus de la droite républicaine pour le 64

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.



► Groupe de la gauche L'exécutif départemental a-t-il déraillé ?

L'été promet d'être faste pour les membres de l'exécutif départemental. Ou tout au moins pour ceux qui vont parcourir les routes ensoleillées du Tour de France, confortablement installés dans la caravane publicitaire dans laquelle le Département a décidé d'investir. Coût pour le contribuable : 900 000 € sur trois ans. Les restrictions budgétaires ne sont manifestement pas à l'ordre du jour pour tout le monde.

L'exécutif pensait sans doute nous rassurer en nous indiquant que cette dépense serait réalisée « à budget constant ». Des économies avaient donc été réalisées pour pouvoir exécuter cet ambitieux projet. Nous les avons en effet trouvées : les actions relatives à l'animation touristique du Béarn ont été réduites à zéro. C'est dire qu'à l'heure des comptes, à la fin de l'été, le bilan risque d'être contrasté !

La fin de l'été, ce sera aussi la rentrée scolaire. A cette occasion, les familles devront, pour la première fois, payer le transport scolaire de leurs enfants. Sous couvert d'économies et dans un contexte où cette compétence est appelée à être transférée à la région, l'exécutif a décidé de faire les poches des familles, pénalisant une fois encore les zones rurales, là où les parents doivent parfois parcourir une dizaine de kilomètres, chaque jour, pour déposer leurs enfants au collège.

Le département réalise des économies de bouts de chandelle, sans se préoccuper des conséquences de ses actes sur la vie quotidienne des familles.

Nous vous souhaitons de beaux festivals cet été et espérons que l'exécutif se montrera plus solidaire à la rentrée.

Marie-Pierre Cabanne et les élus du groupe de la gauche départementale

Le Département
des Pyrénées-Atlantiques
présente

**du 11 juillet au
25 août 2016**

45 projections en plein-air
dans tout le département !

*Lo Departament que presenta
Departamenduak aurkezten du*

cinéma gratuit

Zinema urrik / Cinèma a gratis

**+ 8 soirées spéciales
"En attendant la nuit..."**



DÉCOUVREZ LA
PROGRAMMATION SUR

le64.fr



www.le64.fr



On s'y Col!

MESUREZ-VOUS

AUX COLS MYTHIQUES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Dimanche 10 Juillet

**LA PIERRE
SAINT-MARTIN**

Dimanche 28 Août

AHUSQUY

Dimanche 11 Septembre

L'AUBISQUE

Dimanche 2 Octobre

LE SOULOR



Informations et inscriptions
WWW.ONSYCOL.FR


www.le64.fr


**PYRENEES
ATLANTIQUES**
LE DEPARTEMENT